



22.3809

**Motion Schneider Meret.
Deklarationspflicht
und Zollbeschränkungen für Fleisch
von mehrtägigen Tiertransporten
aus dem Ausland****Motion Schneider Meret.
Déclaration obligatoire
et restrictions douanières
pour la viande issue
de transports d'animaux
de plusieurs jours
en provenance de l'étranger**

CHRONOLOGIE

NATIONALRAT/CONSEIL NATIONAL 17.04.24

Präsident (Nussbaumer Eric, Präsident): Die Motion Schneider Meret wurde von Frau Badertscher übernommen.

Badertscher Christine (G, BE): Ich habe die Motion von meiner geschätzten ehemaligen Kollegin Meret Schneider übernommen. Das Thema der langen Tiertransporte ist wichtig. Insbesondere die Deklaration ist zielführend. Hingegen sind die Zollbeschränkungen eher unrealistisch, da diese mit dem WTO-Regelwerk nur schwer zu vereinbaren wären. Ich beschränke mich also auf die Forderung nach der Deklaration von mehrtägigen Tiertransporten und halte zuhanden des Amtlichen Bulletins fest, dass bei einer Annahme der Motion die zweite Forderung nach den Zollbeschränkungen nicht umgesetzt werden müsste.

Nun, um was geht es? In der Motion wird gefordert, dass der Bundesrat eine Deklarationspflicht für ausländisches Fleisch aus mehrtägigen Tiertransporten erlassen soll. Wir kennen alle die schrecklichen Bilder von Tieren, welche mehrtägige Transporte durchmachen müssen. Die Haltungsbedingungen auf engstem Platz in alten Schiffen sind oft katastrophal. Die Tiere sind meist ein bis zwei Wochen unterwegs, weil der Lebendtransport und das Schlachten in anderen Ländern billiger sind. Besonders ins Bewusstsein geraten sind diese Missstände im Jahr 2021, als es zur sogenannten Suezkanalkrise kam. Dabei hatte die tagelange Blockade eines Frachtschiffs zur Folge, dass Tiertransporte auf rund zwanzig anderen Frachtschiffen tagelang stecken blieben und die Tiere teilweise verhungerten. Dieser Vorfall gab Anlass zu grossen Diskussionen. Heute ist das Thema wieder etwas in den Hintergrund gerückt, aber eigentlich sollte uns dieses Problem weiterhin zu denken geben. Denn Tiere wochenlang auf engstem Raum zu transportieren, ist nicht nur aus Sicht des Tierschutzes unerträglich, es begünstigt auch Pandemien und Krankheiten.

Jährlich werden fast zwei Milliarden Tiere transportiert, insbesondere auch in Europa. Aus der EU gelangen viele Nutztiere nach Nordafrika, in den Nahen Osten und in die Türkei. Die EU-Kommission hat im Dezember 2023 beschlossen, neue EU-Vorschriften für Tiertransporte zu erlassen. Diese sehen unter anderem vor, die Transportzeiten zu verkürzen und das Platzangebot zu verbessern. Diese geplanten Verbesserungen sind sicher zu begrüßen, jedoch werden die Vorschriften dennoch nicht jenen der Schweiz entsprechen.

Was hat das alles aber mit der Schweiz zu tun? Auch in der Schweiz wird günstiges Fleisch aus dem Ausland verkauft. In der Schweiz haben wir europaweit eine der strengsten Tierschutzgesetzgebungen, auch zu den Tiertransporten. Während hier also die Standards hoch sind, sind sie es für ausländisches Fleisch oft nicht, und das wird für Konsumierende auch nicht transparent gemacht. Das Billigfleisch aus tagelangen Tiertransporten ist demnach nicht nur aus Sicht des



**AB 2024 N 758 / BO 2024 N 758**

Tierschutzes problematisch, es bedeutet auch eine unfaire Konkurrenz für unsere heimischen Bauern, welche sich an alle hohen Schweizer Standards halten müssen. Fleisch, das aus ausländischen Tiertransporten stammt, welche mehrere Tage dauern, muss daher entsprechend deklariert werden. Nur so können die Konsumentinnen und Konsumenten tierschutzbewusst einkaufen. Generell ist eine verbesserte Deklaration für die Konsumierenden, aber auch für die Schweizer Landwirtschaft sehr wichtig.

Im Moment läuft die Vernehmlassung für die Umsetzung verschiedener Motionen, welche eine bessere Deklaration fordern. Die in der Motion geforderte Deklaration passt also gut in diese Entwicklung für mehr Transparenz: mehr Transparenz für die Konsumierenden und mehr Fairness gegenüber der einheimischen Produktion. Wie bereits einleitend erwähnt, soll auf die Einführung von Zollbeschränkungen verzichtet werden, da diese den Nichtdiskriminierungsanforderungen der WTO widersprechen würden. Die Deklaration ist jedoch umsetzbar, erfahrungsgemäss sehr effektiv und wäre bereits eine grosse Verbesserung.

Baume-Schneider Elisabeth, conseillère fédérale: Le Conseil fédéral propose de rejeter la présente motion pour les raisons suivantes. Je commence par préciser la situation actuelle dans notre pays.

En Suisse, le transport est autorisé pour une durée de huit heures, mais la question soulevée ici s'inscrit dans un contexte plus global de la déclaration des méthodes de production qui sont interdites en Suisse et qui nous préoccupent depuis longtemps déjà.

Dans son rapport de septembre 2020, en réponse au postulat 17.3967 de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats, "Déclaration obligatoire des modes de production de denrées alimentaires", le Conseil fédéral avait défini des critères à respecter pour introduire une obligation de déclarer des produits en provenance de l'étranger. Or, il apparaît clairement que deux de ces critères, la proportionnalité et l'applicabilité, ne pourraient pas être garantis dans le cas de la présente motion. En effet, l'obligation de déclarer entraînerait des coûts d'exécution notoires très élevés, car elle supposerait l'introduction de systèmes de certification et de contrôle probablement très complexes. Elle serait aussi quasiment inapplicable pour les produits transformés. Il n'existe pas de normes internationales concernant la durée maximale du transport d'animaux, quand bien même, et je rejoins l'auteure de la motion, certaines longueurs de transport créent des situations inexcusables. Une obligation de déclarer risquerait également de constituer un obstacle au commerce international et une discrimination par rapport à certains produits étrangers.

Il convient de préciser que, dans notre pays, l'indication du pays de production est déjà obligatoire pour les denrées alimentaires. De plus, pour la viande de boeuf, de porc, de mouton, de chèvre et de volaille, il faut indiquer où l'animal a passé la majeure partie de sa vie et où il a été abattu. Sur la base de ces informations, qui sont obligatoires, les consommatrices et les consommateurs peuvent estimer approximativement la durée du transport. Il est également possible d'introduire – cela se fait sur une base volontaire – des labels de droits privés afin de mettre en avant la qualité d'un produit.

En adoptant, en juin 2021, la motion 20.4267 de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats qui concernait la déclaration des méthodes de production interdites en Suisse, le Parlement a justement chargé le Conseil fédéral d'améliorer la transparence à l'égard des consommateurs. Dans sa séance du 10 avril dernier, comme la conseillère nationale Badertscher l'a relevé, le Conseil fédéral a décidé d'ouvrir une procédure de consultation publique sur le paquet de mesures qui met en oeuvre cette motion. On ne sait pas encore comment ces obligations de déclaration seront accueillies par les milieux concernés dans le cadre de la consultation ni quelles seront les positions de l'Organisation mondiale du commerce ou de l'Union européenne le jour où les modifications leur seront notifiées. Il n'est ainsi, aux yeux du Conseil fédéral, pas judicieux d'exiger aujourd'hui déjà de nouvelles obligations de déclaration avant de connaître les résultats de ce projet. Il est préférable d'attendre les résultats et également les développements au sein de l'Union européenne afin de décider de la marche à suivre, et ce en toute connaissance de cause.

De plus, les négociations bilatérales avec l'Union européenne viennent d'être engagées et – vous en conviendrez – leur orientation n'est pas encore claire. La Commission européenne a de son côté adopté le 7 décembre 2023 une proposition de révision d'un règlement relatif à la protection des animaux durant leur transport. Elle devrait notamment introduire de nouvelles règles concernant la limitation de la durée du transport, mais également la définition de dispositions strictes pour l'exportation d'animaux vivants vers des pays tiers.

La proposition est donc en discussion au sein du Conseil de l'Union européenne.

Aux yeux du Conseil fédéral, la présente motion n'apporte pas de valeur ajoutée, car les consommateurs et consommatrices disposent déjà d'informations nécessaires. Il serait prématuré d'accepter aujourd'hui la motion, étant donné le contexte plus large à prendre en considération et les discussions qui auront lieu à la



suite de la consultation.

Präsident (Nussbaumer Eric, Präsident): Der Bundesrat beantragt die Ablehnung der Motion.

Abstimmung – Vote

(namentlich – nominatif; 22.3809/28744)

Für Annahme der Motion ... 129 Stimmen

Dagegen ... 52 Stimmen

(7 Enthaltungen)